

ple. Aussitôt le dais passé, il se leva et le suivit jusqu'au reposoir, où il s'affaissa plutôt qu'il ne se prosterna, sans plus rien voir de ce qui se passait autour de lui.

Pendant que la foule à genoux, chantait à pleine voix et à plein cœur, le TANTUM ERGO et que toutes les têtes se courbaient sous la blanche Hostie bénissante, George un peu remis, pensait tout au fond de son âme bouleversée: C'est le Christ!... C'est bien Lui!... C'est Dieu... C'est Dieu!... Non, ce n'est pas possible que pour un morceau de pain, on fasse de pareilles choses!... et sa conviction s'affermissait, sa foi grandissait et se déterminait dans une résolution inébranlable de se faire catholique. Des larmes qu'il ne songeait plus à dissimuler, tombaient abondantes de ses yeux. Il suivit le clergé à la chapelle du Couvent et là il pria longtemps, abîmé devant le Sauveur qui venait de se révéler à lui.

Le lendemain il se rendit auprès de Monsieur le Curé de Rawdon, et lui raconta brièvement son histoire; il lui fit part de sa résolution et lui demanda de le recevoir dans la Religion catholique. Monsieur le Curé que les amis de George avaient tenu au courant, le reçut avec bienveillance. Il l'interrogea sur les motifs de sa détermination et il fut ravi d'apprendre que c'était le spectacle de la foi des Canadiens, et en particulier de ses paroissiens, qui l'avait acheminé peu à peu vers l'Eglise catholique. L'inoubliable fête eucharistique de la veille avait achevé d'ouvrir son esprit et son cœur à l'action du bon Dieu qui le sollicitait depuis longtemps.

Après quelques semaines d'instructions suivies avec une ferveur croissante, George fit son abjuration et sa Première Communion, dans une cérémonie qu'il voulut simple et sans éclat.

Peu après ces événements George quitta les Scanlan, pour entrer au service de Monsieur Perron, riche cultivateur dont le dernier fils venait de s'établir dans une pa-

de
ven
mai
se r
bris
quie
qu'i
quit